

Mettre en place un enseignement de l'écrit sur le cycle

Produire du langage écrit/Se construire une représentation de l'acte d'écrire

COMMENCER A PRODUIRE DES ECRITS	
<i>Intérêt pédagogique</i>	La dictée à l'adulte est la situation de référence qui permet de découvrir la nature et la fonction langagière d'un écrit réalisé par quelqu'un pour quelqu'un.
<i>Objectifs</i>	<ul style="list-style-type: none">- Etre capable de se représenter son destinataire, ce qu'on veut lui dire et pour quoi faire ;- organiser et planifier ses idées : choisir par où commencer, choisir un ordre, décider comment on va finir ;- être capable de transformer de l'oral en écrit, de changer sa manière ordinaire de dire, « relire » dans cette perspective, retravailler son écrit ;- aboutir à une version définitive, lisible (copier à la main, à l'aide d'un clavier) et la communiquer au destinataire.
<i>Éléments de progressivité</i>	<ul style="list-style-type: none">- Etre capable de rappeler oralement une histoire bien connue, un événement vécu ;- avoir fréquenté suffisamment la langue de l'écrit (écrits fictionnels et fonctionnels) ;- avoir compris que l'on n'écrit pas comme l'on parle ;- en lien avec le développement de l'enfant : être capable de se représenter ce que l'autre dit, sait, pense, ressent... (théorie de l'esprit).

COMMENCER A PRODUIRE DES ECRITS

Démarche

Selon les situations, ces différentes étapes impliquent une ou plusieurs séances.

➤ Etape 1 : prévoir et organiser

Il s'agit d'amener l'enfant à :

- se représenter la situation de communication : écrire à une personne qui n'est pas là dans le but de ... ; écrire pour se souvenir ;
- verbaliser le contenu du message.

Selon les capacités des élèves, cette étape sera exposée par l'adulte puis progressivement partiellement prise en charge par les enfants.

Cette étape est conduite à l'oral, mais pourra faire l'objet d'un écrit intermédiaire sous forme de liste de points ou de canevas du déroulement du texte.

➤ Etape 2 : élaborer le message (mettre en mots, réviser, graphier)

Il s'agit d'articuler les moments où :

- on se met d'accord sur ce qu'on veut dire ;
- on l'écrit ;
- on relit et on s'interroge (« Est-ce que X va comprendre... ? » *l'adulte reprend la formulation proposée par l'élève.*) ;
- on relit pour validation (l'adulte relit lentement en détachant bien les mots et non pas les syllabes et en suivant avec le doigt). En fin de cycle, cette relecture aura tout intérêt à s'appuyer sur une grille d'observation avec quelques critères de réussite ;
- on peut prévoir une nouvelle relecture, plus tard, en différé, pour inciter les élèves à prendre de la distance par rapport à leur écrit. De nouvelles corrections pourront être apportées.

Quelles corrections ?

- Le maître intervient sur les corrections indispensables, c'est-à-dire sur les formes très orales (*i sait pas → il ne sait pas*) ;
- Le maître n'intervient pas si la formulation est curieuse, mais pas irrecevable du point de vue de la langue (*Il était une fois, un roi, une reine, un prince et le serviteur*).
- Le maître n'intervient pas pour imposer une formulation qui relève de la langue écrite soutenue et que les enfants ne peuvent proposer (*On voudrait des boîtes à camembert pour ranger les étiquettes → Nous souhaiterions...*).

➤ Etape 3 : éditer le texte

Dans sa forme, l'écrit devra se rapprocher de la forme de l'écrit social de référence et des pratiques qui lui sont associées. Par exemple, dans le cas d'un courrier, on fera vivre à la classe toute la procédure : lettre dans une enveloppe, recherche et rédaction de l'adresse, timbre, déplacement à la poste ; on notera le jour de l'envoi sur le calendrier pour la rapprocher de la date où le destinataire aura reçu le courrier. La réponse fera l'objet de la même observation (enveloppe avec adresse, timbre, cachet de la poste).

➤ Etape 4 : observer l'effet de l'écrit sur le destinataire

On recherchera autant que possible les moyens de faire vivre aux enfants « la boucle de l'écrit » en faisant en sorte qu'ils voient :

- le destinataire lire leur écrit. Prévenus de la démarche, les parents pourront lire à haute voix le message du cahier de correspondance, ce qui permet à l'enfant de constater la permanence de l'écrit (ce sont les mêmes mots, dans le même ordre) et de mettre en lien l'acte d'écrire et l'acte de lire ;
- le destinataire réagir à leur écrit (un parent qui note sur un post-it la date de la journée portes-ouvertes, qui inscrit sur sa liste de courses d'apporter des pommes pour la réalisation de la compote...).

COMMENCER A PRODUIRE DES ECRITS

Modalités d'organisation

➤ Formes de travail :

- Groupe classe :

- Lancement du projet d'écriture (étape 1) ;
- Points d'étape pour informer tout le monde du travail des différents groupes et confronter les productions (étape 2) ;
- Certaines étapes de l'édition du texte (phase 3) ;
- Observation de l'effet de l'écrit sur le destinataire (phase 4).

- Petits groupes (de besoin, hétérogènes) :

- Dictée à l'adulte (étape 2 pour les phases de rédaction, relecture, révision du texte). Pour la dictée, on fait alterner plusieurs groupes sur des passages différents du texte, par exemple deux groupes par jour. On pourra également rédiger le même message court avec plusieurs groupes et confronter ensuite les messages en classe entière.
- Certaines étapes de l'édition du texte, par exemple la copie d'un mot, d'une phrase, l'utilisation du traitement de texte (phase 3).

- Individuel :

Pour un enfant qui aurait des difficultés ou des compétences particulières.

➤ Conditions matérielles :

- Installer le groupe en dictée à l'adulte un peu à l'écart du reste de la classe ;
- Utiliser des feuilles blanches en grand format et les afficher verticalement ; l'adulte écrit en cursive ;
- Veiller à ce que les élèves voient tous bien la feuille affichée, le canevas de départ, le cas échéant les autres passages du texte élaborés par des groupes précédents et des textes antérieurs qui pourront servir de référents pour le nouvel écrit.

➤ Organisation des autres activités :

- En parallèle de l'atelier dirigé de dictée à l'adulte (production d'écrit), les autres élèves sont en autonomie sur des activités connues d'entraînement qui ne nécessitent pas l'aide du maître (ils ont à leur disposition des outils d'aide et d'auto-validation de leur activité). On peut également proposer des activités très ouvertes d'exploration qui ne nécessiteront pas le guidage de l'adulte (par exemple manipuler librement un nouveau matériel qui fera ultérieurement l'objet d'une activité guidée avec l'adulte).
- Il est souhaitable que les conditions de mise en place d'un travail en petits groupes fassent l'objet d'une réflexion d'équipe.

COMMENCER A PRODUIRE DES ECRITS

Ecueils	<ul style="list-style-type: none">- Faire écrire sans destinataire identifié ou sans communication effective au destinataire ;- Mal identifier qui écrit à qui ou faire passer un écrit d'adulte pour un écrit d'enfant (« Papa, Maman, pensez à apporter le pique-nique demain 16 juin. La maîtresse. ») ;- Inciter les enfants à confondre écrit et oral transcrit à l'écrit (comme lorsque l'on écrit sous le dessin d'un enfant son commentaire oral sans l'avoir invité à opérer les transformations qu'implique l'écrit) ;- Inciter les enfants à confondre description et récit. Par exemple, faire légènder une série d'illustrations pour raconter un récit conduira à une succession non organisée de paraphrases d'images et non à la production de langage écrit. Il est préférable de conduire dans ce cadre (en dictée à l'adulte) une reconstitution du récit, puis de faire illustrer certains épisodes marquants.
Obstacles et remédiations	<ul style="list-style-type: none">• <i>L'enfant pense qu'il sait écrire</i> Tout en valorisant les essais, on peut lui expliquer qu'il est impossible de lire son simulacre d'écriture et graphier correctement dessous ce qu'il a souhaité dire avant de le relire devant lui. On peut sonoriser la séquence de lettres écrites avant de graphier correctement et de relire.• <i>L'enfant pense que quand il dessine, il écrit.</i> On peut faire le lien avec la possibilité ou pas de relire et s'appuyer sur les affichages de la classe (les dessins vs les écrits dont on fait le tour avec lui en les sonorisant).• <i>L'enfant pense que pour écrire il faut obligatoirement graphier ; il ne voit pas la dictée comme une production écrite à part entière.</i> Insister régulièrement sur la nature de l'activité de dictée à l'adulte : produire de l'écrit que l'on pourra relire et qui permet, selon les cas, de communiquer avec quelqu'un qui n'est pas là, de garder en mémoire une information importante pour y revenir plus tard, de créer et d'inventer. Expliquer aux enfants qu'ils contribuent à la production d'écrit même s'ils ne graphient pas eux-mêmes.• <i>L'enfant dit au lieu de dicter.</i> Pour aider l'enfant à énoncer du langage écrit, on peut lui proposer de faire semblant d'être la maîtresse qui lit un livre aux élèves. Pour aider l'enfant à suivre le rythme de l'écriture, lui demander de ralentir son débit ou d'essayer de l'énoncer « comme un robot », en segmentant mot à mot.• <i>L'enfant ne parvient pas à prendre en compte le destinataire absent.</i> Pour l'y aider, on peut :<ul style="list-style-type: none">✓ proposer aux enfants d'aller porter eux-mêmes le message rédigé à un destinataire proche (les élèves d'une autre classe) ;✓ faire en sorte qu'ils puissent constater les effets d'un écrit incomplet sur le destinataire et ne pas viser immédiatement la forme normée (ex : « On vous invite à jouer aux kaplas » : Qui invite ? → personne ne vient. Quand ? → la classe invitée se présente à un mauvais moment) ;✓ <u>proposer un jeu-problème</u> : l'adulte identifie un destinataire et demande à l'enfant lequel des deux messages sera le mieux compris (l'un des deux messages est par exemple écrit en langage soutenu pour un destinataire de PS ; ou encore, l'un des deux messages est trop lacunaire, par exemple une invitation sans le lieu ni la date...). Dans un second temps, on peut vérifier avec le destinataire comment le message est compris.

COMMENCER A PRODUIRE DES ECRITS

Exemples de situations de production de langage écrit

Pendant les trois années du cycle, les élèves peuvent produire :

➤ Des écrits fonctionnels :

- *correspondances* : messages, courriers aux parents, à la directrice, à une autre classe, à des correspondants dans une autre école, à un élève malade ou ayant déménagé. Ces écrits ont pour but d'informer, inviter, demander, remercier...

Ces écrits sont à privilégier car le destinataire est identifié, la fonction de l'écrit est clairement identifiable.

→ informer les parents de l'importance de ce type d'activités.

- *écrits de mémoire de la classe* : compte-rendu d'expériences, récit de visite ... ;

- *écrits intermédiaires pour guider la réflexion* : listes, pense-bête, inventaires ;

- règles de jeux, fiches techniques, recettes...

➤ Des écrits fictionnels :

- *A partir d'albums ou de contes* :

✓ imaginer la fin ;

✓ écrire une suite possible puis la confronter avec la vraie histoire, réécrire l'histoire à sa façon ;

✓ écrire le texte d'un album en s'appuyant sur une structure

narrative précise (exemple : conte en randonnée).

- *A partir de poèmes* :

✓ écrire une suite ;

✓ écrire un poème à la manière de...

Ces productions, si elles font l'objet de présentations à des « publics extérieurs », permettront aux auteurs de mesurer la permanence de l'écrit et sa spécificité. Exemples de valorisation possible : inviter un petit groupe d'élèves d'une autre classe pour écouter le texte créé lu par l'adulte ; se rendre en petits groupes dans une autre classe pour réciter le poème créé...

Dictée à l'adulte : progressivité sur le cycle en se basant sur l'observation des élèves :

Attendus		
<ul style="list-style-type: none"> - Manifester de la curiosité pour l'écrit ; - Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle. 		
Éléments de progressivité : QUAND L'ENFANT...		
<ul style="list-style-type: none"> - se fait comprendre à l'oral ; - annonce spontanément une nouvelle ; - formule spontanément une demande ; - répond à une demande de l'adulte ; - est capable de rester dans un thème. 	<ul style="list-style-type: none"> - redit un récit connu ; - commence à évoquer le destinataire ; - commence à commenter l'activité d'écriture de l'adulte ; - commence à parler de ce qu'on « ne peut pas dire quand on écrit ». - fait le lien entre un écrit qu'il a vu produire et quelqu'un qui le lit quelques temps après. 	<ul style="list-style-type: none"> - sait raconter une histoire, relater un événement vécu ; - s'intéresse au destinataire : ce qu'il sait, pense, se demande, croit ; - propose de recourir à une communication écrite pour répondre à un besoin identifié (transmettre ou demander une information) ; - commence à faire le lien entre chaînes sonore et écrite.
Situations d'apprentissage		
<p><u>Le maître :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - présente le projet d'écriture (contenu, but, destinataire) ; - propose des formulations écrites ; - reformule les propositions des élèves en langage écrit en expliquant comment on doit dire quand on écrit, oralise ce qu'il écrit ; - relit le texte à plusieurs reprises de façon immédiate et différée. 	<p><u>Les enfants commencent à prendre en charge une partie de la production</u> en énonçant eux-mêmes leurs idées sous forme écrite.</p> <p>L'adulte guide et accompagne <u>encore de façon soutenue.</u></p>	<p><u>Les enfants prennent en charge une partie plus importante de la production</u> en proposant <u>une forme d'organisation du texte.</u></p> <p>Ils énoncent eux-mêmes leurs idées sous forme écrite. Certains enfants commencent à chercher à améliorer leur texte, ils demandent à l'adulte de relire un passage dans ce but.</p> <p>Les textes produits sont plus longs.</p>
Gestes professionnels		
<ul style="list-style-type: none"> - Proposer <u>régulièrement</u> des situations qui touchent de près les enfants eux-mêmes (messages, courriers, listes) ; - Exploiter les supports de communication (cahier de correspondance, de vie) ; - Produire des écrits devant les enfants ; - Relire les écrits en suivant du doigt les tracés ; - Commenter ses actions de productions en utilisant le vocabulaire explicite de l'écrit. 	<p>En plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Proposer des situations régulières de rappel (de récits, d'événements vécus), <u>sans support visuel</u> ; - Expliquer ce que sait et ne sait pas le destinataire ; - Inciter les enfants à reformuler leurs propositions orales en langage écrit ; - Encourager les remarques des enfants sur l'écrit. 	<ul style="list-style-type: none"> - Aider à prendre en compte le point de vue du destinataire (ce qu'il sait ou pas) ; - Aider à la cohérence du texte (récapituler, relire). - Commenter ses actions de productions en utilisant le vocabulaire explicite de l'écrit (phrase, mot, lettre, ligne, « mots qui font avancer l'histoire » : connecteurs, point, guillemets, gestion de l'espace – « <i>Je vais à la ligne, je change de page et je reprends tout en haut...</i> ») ; - Faire dicter les signes typographiques ; - Pour ceux qui le souhaitent, inciter à écrire un mot connu ou à proposer une écriture pour un mot.